



## DURAND Claude

24 ans

Né le 5 septembre 1934 à Verneuil  
Domicilié à Orival (Seine-Maritime)  
Célibataire

Médaille militaire à titre posthume  
Croix de la Valeur militaire avec palme  
Médaille commémorative des opérations de sécurité  
et de maintien de l'ordre en Afrique du Nord avec  
agrafe « Algérie »

**MORT POUR LA FRANCE**

**1959**

Claude Durand est appelé pour effectuer son service militaire en mars 1955. Il obtient un sursis jusqu'en mai 1957. Il fait ses classes au centre d'instruction du 402<sup>e</sup> régiment anti-aérien à partir du 1<sup>er</sup> septembre. Puis en janvier 1958, affecté au 1<sup>er</sup> bataillon du **421<sup>e</sup> régiment d'artillerie antiaérienne**, il quitte la métropole, traverse la Méditerranée à bord du Djebel Dira et débarque à Philippeville. Il est nommé brigadier en décembre.

Au début du mois de novembre, il a terminé ses dix-huit mois de service, mais en raison de l'état de guerre en Algérie, il est « maintenu sous les drapeaux ». Il est blessé par balles dans la nuit du 8 au 9 mars 1959 alors qu'il était de garde à un bordj. Il est emmené sur l'hôpital de Batna. Sans amélioration de son état de santé, il est rapatrié sanitaire par voie aérienne le 11 mai sur l'hôpital militaire Desgenettes à Lyon (France). Il y décède le 25 mai suivant<sup>1</sup>.

### Médaille militaire attribuée suite à cette citation :

*« Brigadier courageux et plein d'allant, en Algérie depuis 14 mois, était gradé de quart dans la nuit du 8 au 9 mars 1959 au bordj point kilométrique 53, établi en défense de la voie ferrée du pétrole et objet d'une tentative d'enlèvement de la part de l'adversaire.*

*Entendant un bruit anormal se porte vers l'entrée, surpris par un rebelle tombe gravement blessé par balles. Néanmoins, perdant abondamment son sang, réussit dans le noir et pendant le combat à ramper jusqu'au central de façon à donner l'alerte à ses camarades d'unité et de quartier, permettant ainsi la prompte arrivée de renforts et secours. Tombe épuisé immédiatement après.*

*A ainsi contribué largement, au cours de l'action rebelle, à la défense de ses 13 camarades blessés, et à l'armement intérieur du bordj, qui a pu être ainsi conservé.*

*Est décédé des suites de ses blessures le 25 mai 1959 à l'hôpital Desgenettes de Lyon<sup>2</sup>. »*

<sup>1</sup> SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, ESS, matricule 54-760-05474.

<sup>2</sup> SHD, CAPM, bureau des correspondances, section des correspondances particulières, décret du 3 février 1960 publié au JO le 9 février 1960.